

---

M A N U S C R I T

---

## ***L'AVEU***

**de Wael Kaddour**

**traduit de l'arabe (Syrie) par  
Wissam Arbache et Hala Omran**

**cote : ARA16D1063**

**année d'écriture de la pièce : 2013  
année de traduction de la pièce : 2016**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».**

Durant l'écriture de ce texte j'ai été accompagné par les textes suivants :  
La Jeune fille et la mort d'Ariel Dorfman, Zoo story d'Edward Albee, La Coquille de Mustapha Khalifé  
et La Perte de Loueï Hussein.

Lieu : une banlieue populaire de Damas (Barzé al Balad)  
Date : février 2012

Personnages :

Omar : Metteur en scène et comédien : 30 ans  
Haya : Comédienne : 28 ans  
Akram : Comédien : 41 ans  
Jalal : Colonel de l'armée Syrienne, Oncle maternel d'Omar : 45 ans  
Radwan: Conscrit de l'armée Syrienne, homme à tout faire du Colonel 20 ans

Acte I scène 1

*Radwan entre dans la cuisine. Il allume la radio, on entend une de ces chansons qui passent le matin. Il fait un café tout en rangeant. Omar entre au bout de quelques secondes. On voit qu'il vient de se réveiller. Au fond, on entend de temps à autre un bruit d'eau qui coule.*

Radwan : Bonjour..  
*Omar ne répond pas*  
Mon colonel est dans la salle de bain  
*Pas de réponse. Silence long.*

Omar : Cette nuit..  
*Il s'arrête dans son élan, Radwan attend la suite*  
Cette nuit, dans mon rêve j'ai vu ton ami

Radwan : Qui ?

Omar : Celui qui est mort hier

Radwan : Hani

Omar : Hani

Radwan : Dieu ait son âme.. J'ai pensé à lui toute la nuit

Omar : Tu as parlé avec sa famille ?

Radwan : Son frère m'a appelé hier soir, tard..

Omar : Pour s'en assurer ?

Radwan : Non.. Pour savoir si j'allais bien.. Il sait pas que je suis là

Omar : Si tu n'étais pas là tu devrais être sur le terrain, n'est-ce pas ?

Radwan : Oui

Omar : Mais tu es avec nous ici.. Dans cette maison..

Radwan : Oui

Omar : Et tu es content d'être ici..

Radwan : Content oui.. C'est la première fois que je viens à Damas

Omar : Ici c'est Barzé al Balad

Radwan : Oui, Damas quoi..

Omar : Et tu aimerais rester là jusqu'à la fin de ton service militaire ?

Radwan : Oui j'aimerais bien..

Omar : Pourquoi tu me voles alors ?

Radwan : Quoi ?!

Omar : Pourquoi tu me prends mon argent ?

Radwan : Moi, j'ai pas volé

Omar : Hier soir avant de me coucher j'ai compté mon argent et ce matin je l'ai recompté en me levant.. Il manque 1000

Radwan : Moi j'ai pas volé.. J'ai dormi toute la nuit

*Omar éteint la radio*

Omar : Il y a trois personnes qui vivent dans cette maison.. Moi, mon oncle et toi.. C'est mon argent à moi qui a disparu.. Alors c'est soit toi soit mon oncle.. Toi tu nies.. Donc il ne reste plus que mon oncle

Radwan : Impossible

Omar : Alors c'est toi

Radwan : Moi j'ai pas volé

Omar : J'avais cinq mille et ce matin il ne m'en reste que quatre, ça veut dire quoi ?

Radwan : Je sais pas

Omar : ils ne se sont pas envolés tous seuls ?

Radwan : Non

Omar : Et ce qui est sûr c'est que je ne mens pas

Radwan : Non... Tu t'es peut-être trompé

Omar : Ça fait longtemps que je sens que de l'argent disparaît, mais aujourd'hui j'en ai eu la confirmation.. J'aurais pu en parler à mon oncle tout de suite et lui laisser le soin de débrouiller ça avec toi.. Mais j'ai préféré t'en parler avant.. Et si tu continues à nier comme ça, je serai obligé de lui dire

Radwan : J'ai rien volé, je jure..

Omar : Je vais en parler à mon oncle et le laisser te renvoyer à ton unité pour que tu aies le même sort que tes camarades..

Radwan : Lui dis pas

Omar : Et peut-être le même sort que Hani

Radwan : J'veux pas

Omar : Pourquoi tu voles alors ?

Radwan : Jamais de la vie monsieur.. Mon colonel est trop généreux avec moi, c'est impossible que j'le vole

Omar : C'est pas lui que tu voles.. C'est moi que tu voles. Vous êtes tous les deux mes invités depuis un mois et demi.. Tu comprends ça ?.. Il te reste deux minutes avant que mon oncle ne sorte de la salle de bains.. Avoue.. Dis la vérité.. Si tu admetts que tu as volé je ne lui dirais rien

Radwan : Pourquoi ?

Omar : Pourquoi quoi ?

Radwan : Pourquoi tu lui diras pas ?

Omar : Parce que tu vas me promettre d'arrêter..

*Silence, ils se regardent longtemps. Omar ouvre le placard et sort trois tasses de café*  
Pourquoi ? Je t'ai fait quelque chose ?

Radwan : Non tu me traites très bien..

Omar : Pourquoi tu me voles alors ?

Radwan : Personne me traite mieux que toi..

Omar : Si vraiment je suis celui qui te traite le mieux.. Pourquoi tu me fais du tort ?

Radwan : Tu sais les deux trois premières semaines j'ai pensé que tu jouais la comédie.. En plus tu fais du théâtre.. Au début j'te croyais pas.. Après si.. j'ai vu que tu m'aimes bien.. Au début tu me laissais rien faire, ni courses, ni vaisselle, ni ménage.. Et après t'as bien voulu.. J'ai vu comme tu vis, comme tu parles, comme tu manges.. Tu parles calmement, tu dis des mots gentils comme si tu veux, s'il te plaît.. Des trucs comme ça.. C'est parce que t'as pas fait ton service..

Omar : Quel rapport ?

Radwan : Je sais pas.. Tu vas le dire à mon chef ?

Omar : Tu avoues alors ?

Radwan : Non

Omar : Alors je vais lui dire

Radwan : Non lui dis pas

Omar : Si je vais lui dire.. Ça va lui faire plus de peine qu'à moi.. Est-ce qu'une seule fois il a mal agi avec toi ?

Radwan : Non jamais.. J'ai jamais manqué de rien avec lui.. Ton oncle est le meilleur officier que j'ai vu dans toute l'armée.. Des fois il s'énerve et il devient fou.. Mais franchement c'est assez rare.. C'est un homme bien.. Il me traite bien.. T'as vu comme il me parle.. Il me laisse utiliser son portable pour appeler ma famille quand j'ai plus crédit.. Il m'appelle pour manger avec vous et pour regarder les infos aussi..

Omar : Et pour boire le thé

Radwan : Pour le thé aussi.. Oui..

Omar : Tu admetts donc que dans cette maison personne ne t'as fait de tort ni insulté.. Pourquoi tu voles alors ?

*Silence court, Radwan met du café dans la cafetière arabe et le remue*

Des fois, tu nous demandais de l'argent et nous on te le donnais, n'est-ce pas ?

Radwan : c'est vrai

Omar : Tu en voulais plus ?

Radwan : Peut être

Omar : Bon alors pourquoi tu n'en as pas demandé plus ?

Radwan : Je sais pas.. J'aurai dû demander plus.. Tu vas lui dire ?

Omar : C'est la seule chose qui t'importe ?!.. Que je le dise ou pas à mon oncle ?!.. On a appris la mort de ton ami hier soir mon gars.. Ça ne te touche pas ?.. La nuit même tu te lèves pour voler !! Tu es quoi toi ?!

Radwan : Je sais pas

Omar : C'est Hani qui aurait dû être là et toi à sa place pour que tu te rendes compte de la chance que tu as d'être ici, on aurait bien vu alors ce que tu aurais fait à sa place !

Radwan : Je sais pas ce que j'aurai fait

Omar : Mais si Hani était là à ta place, il n'aurait pas volé lui

Radwan : Si, il aurait volé..

*Silence court, on entend le bruit de la porte de la salle de bain qui s'ouvre et se referme*

Omar : tu ne m'as toujours pas répondu

Radwan : J'suis pas bien.. J'ai pas volé..

*Silence court*

Une question.. Qu'est-ce qu'il t'a dit Hani dans ton rêve ?

*Radwan s'apprête à verser le café dans les tasses.*

*Jalal entre en terminant de se sécher les cheveux. Ils se regardent tous les trois.*

*Ils s'asseyent autour d'une table de taille moyenne. Ils boivent le café et prennent un petit déjeuner léger. Tous les trois en silence.*

Jalal (à Omar) : Tu as quelque chose à me dire ?

Omar : Non rien

Jalal : Tu es sûr ?

Omar : Oui mon oncle.. Qu'est qu'il y aurait ?!

Jalal (à Radwan) : Et toi ?

Radwan : Rien mon colonel

*Ils continuent à manger dans une ambiance suspendue*

Jalal : Je sais qu'on est une charge pour toi .. Mais.. Dans quelques jours c'est fini..

Omar : Ne dis pas ça mon oncle.. Je suis super heureux de t'avoir ici.. J'aimerais que tu restes toujours.

Jalal : Même Radwan tu dois le supporter.. Je sais qu'il t'embête mais qu'est-ce que tu veux.. On doit le supporter et prendre notre mal en patience autant que possible !!.. Son ami est mort hier.. Dieu ait son âme.. On a fait ce qu'on pouvait, mais c'est la vie et on doit l'accepter telle qu'elle est.. Il y a des choses qu'on ne peut pas changer quoi qu'on fasse, n'est-ce pas Radwan ?

Radwan : C'est vrai chef

Jalal : Hani était costaud, il n'avait pas peur, il a été blessé en portant son arme.. On doit respecter son courage et prier pour son âme

Radwan : Il commençait à aller mieux, mais tout d'un coup il est mort

*Silence court, une grande tristesse apparaît sur le visage de Radwan*

Jalal : Aujourd'hui la comédienne qui travaille avec Omar et qui a perdu son frère va venir.. (Il regarde Omar qui acquiesce de la tête) Ce n'est pas elle dont le petit frère est mort sous la torture ?.. Imagine !

Au moins Hani est mort entouré par des gens qui prenaient soin de lui et essayaient de le sauver.. Il y a des malheurs plus grands que d'autres..

Omar : Les deux morts sont aussi horribles l'une que l'autre

*Silence court.. Radwan semble retenir ses larmes*

Jalal : Le deuxième comédien s'appelle Akram ?

Omar : Oui

Jalal : C'est lui qui était avec toi quand vous avez joué à Alep ?

Omar : Exact

Jalal : Pourquoi tu travailles tout le temps avec lui ?

Omar : Pas tout le temps, mais c'est un très bon acteur.. Il a passé sept ans en prison mais il a pu se remettre à travailler..

Jalal : Pourquoi tu lui donnes le rôle du geôlier alors que c'est un prisonnier ? Comment il va bien pouvoir le jouer ?

Omar : Il connaît les geôliers mieux que personne .. Il en a rencontré plein

Jalal : Peu importe.. Il ne va pas pouvoir représenter le geôlier comme il est vraiment.. Il va le présenter du point de vue d'un prisonnier

Omar : Bon, mais il y a une part de prisonnier dans chaque geôlier..

Jalal : Mais oui, vas-y philosophe.. Même si tu n'as jamais vécu avec ton père, la génétique joue son rôle quand même..

Omar : Je pensais que tu me demanderais pourquoi il a été mis en prison

Jalal : C'est pas ce qui importe le plus..

*Silence court*

Omar : On ne va pas trop répéter aujourd'hui.. Deux ou trois heures max.. Tu peux dormir comme d'habitude.. On ne parlera pas trop fort..

Jalal : Soyez tranquilles.. Ma présence ici n'est que temporaire.. Je n'aimerais pas du tout si tu changeais quoi que ce soit dans ta manière de vivre..

*Silence court*

(À Radwan) Si tu te sens fatigué, reste à la maison aujourd'hui. J'irai tout seul

Radwan : Mon colonel, j'suis pas fatigué et j'veux venir avec vous

Jalal : Reste ici...

*Silence court*

Omar : Je voudrais dire une chose

*Silence court. Radwan et Jalal l'observent*

Cette nuit..

*Il s'arrête dans son élan, Radwan et Jalal attendent la suite*

Cette nuit dans mon rêve j'ai vu Hani

Jalal : Et qu'est-ce qu'il t'a dit ?

Omar : il est resté muet

*Silence court*

Jalal : Radwan, descends me chercher mes cigarettes dans la voiture

*Radwan sort rapidement, silence court*

Qu'est-ce que tu voulais me dire ?

Omar : Rien

Jalal : Parle..

*Silence court*

Omar : On est en contact avec mon père.. On est amis sur Facebook..

*Silence court*

Jalal : Et de quoi vous parlez ?

Omar : Rien de particulier, de tout et de rien

Jalal : Pourquoi tu me le dis alors ?

Omar : Je ne sais pas

Jalal : Et qu'est-ce qu'il pense de ce qui se passe ton cher géniteur ?

Omar : On n'a pas parlé de ça !

Jalal : Alors de quoi vous avez parlé, du temps qu'il fait ?

Omar : Non.. Il m'a demandé ce que j'avais fait comme études, dans quoi je travaille et lui aussi il m'a raconté ce qu'il a fait de sa vie

Jalal : Parce qu'il a fait quelque chose de sa vie ?

Omar : Oui pas mal de choses

Jalal : Très bien.. Alors ça lui a réussi de quitter le pays

*Silence court*

Omar : Il veut que je le rejoigne.. Il dit qu'il peut me faire entrer dans pas mal d'universités pour compléter mes études

Jalal : Et toi qu'est-ce que tu en penses ?

Omar : Je ne sais pas.. L'idée d'étudier à l'étranger me plait bien mais je ne me sens pas de quitter le pays dans un moment pareil

Jalal : Ne racontes pas n'importe quoi.. Tu ne peux rien y changer..

Omar : C'est bizarre ça !! La même phrase que mon père.. Jamais de la vie je ne vous aurai imaginé un seul point en commun..

Jalal : Alors si ton père et moi on est d'accord sur une seule chose c'est dire à quel point cette chose est vraie..

Omar : Oui, c'est comme ça que vous nous éduquez.. On peut rien changer.. Qu'on soit là ou pas ça change rien.. C'est un jeu d'adultes et nous on n'y peut rien.. Mon oncle, ce discours-là je suis déterminé à ne plus jamais lui donner de place !

Jalal : Même s'il est vrai ?

Omar : Même s'il est vrai

Jalal : Et qu'est-ce que tu vas faire ?

Omar : Je vais rester ici pour le moment..

*Silence court*

Jalal : Samedi je pars pour Alep..

Omar : Un congé ?

Jalal : Non

Omar : Tu reviens quand ?

Jalal : Je ne reviendrai pas

Omar : La formation que tu donnes est terminée ?

Jalal : Non

Omar : Je ne comprends pas

Jalal : Ils savent que j'ai habité ici alors ils vont sans doute venir t'interroger

Omar : Qui ça ils ?!

Jalal : Je vais te dire une seule phrase et tu n'en diras pas une autre.. Tu leur diras il est allé voir sa famille à Alep.. Et tu ne dis rien d'autre que cette phrase quoiqu'ils demandent.. C'est possible qu'ils te mettent un peu la pression, mais pas trop.. N'aies pas peur..

Omar : Tu vas quitter l'armée ?

Jalal : Accepte la proposition de ton père.. Même si ça ne me plaît pas que tu le rencontres, c'est la première fois qu'il fait quelque chose d'utile.. Si tu quittes le pays je serai moins inquiet pour toi..

*Silence court*

Omar : Tu es sûr de ta décision ?

Jalal : Non..

Omar : Pourquoi alors ?

Jalal : Quand est-ce que tu dois répondre à ton cher géniteur ?

Omar : Je dois lui envoyer mes papiers d'ici deux mois..

Jalal : Haya est au courant ?

Omar : Je n'ai pas eu le temps de lui dire..

Jalal : Ne lui dis rien tant que tu n'es pas sûr

Omar : On pourrait y réfléchir ensemble

Jalal : À voix haute ?

Omar : Comment ça ?

Jalal (en riant) : Vous ne dites pas ça, vous les intellectuels ?.. Vous ne réfléchissez pas ensemble à voix haute ?..

*Jalal continue à rire. Omar le regarde étrangement.*

Omar : Et Radwan ?

Noir

Acte I scène 2

*Le même jour dans l'après-midi.*

*Omar est dans le salon qu'il met en place pour les répétitions.*

*On voit Akram marcher des feuilles à la main tout en faisant des exercices vocaux.*

*Après quelques secondes, Radwan entre depuis la cuisine avec un plateau sur lequel se trouvent des tasses de café. Il le pose sur la table et reste figé. Il regarde Akram étonné et écoute surpris les sons que celui-ci produit pour ses exercices. Omar perçoit l'étonnement de Radwan, il lui dit en souriant*

Omar : Ce sont des exercices pour chauffer la voix

Radwan : Je comprends pas

Omar : Un acteur utilise beaucoup sa voix. Ces exercices aident à la protéger, comme ça elle ne s'abîme pas, elle ne se casse pas

Radwan : J'aurai bien aimé qu'ils nous montrent ça à l'armée.. On arrêterait pas de crier et de se casser la voix.

Akram : Tu voudrais avoir des exercices de voix à l'armée ?!..

*Radwan ne sait pas quoi répondre.*

Radwan : Le café est prêt Monsieur

*Omar et Akram se mettent à la table avec leurs textes. Radwan est immobile*

Akram : Haya arrive quand ?

Omar : Elle aurait déjà dû arriver.. Elle vient de Jaramana.. Elle a probablement été retardée par les checkpoints

Akram : Elle va être en mesure de travailler ?

Omar : Le problème ce n'est pas elle.. Sa détention à elle a été difficile mais elle m'a dit qu'ils ne l'avaient pas trop emmerdé.. Le problème c'est la mort de son frère.. À mon avis c'est ça qui va lui demander le plus de temps..

Akram : Il n'a pas eu de chance